

graphie de la fille du donateur (Tabouret, 1892).

Dans la **nef, au sud**, 1ère travée, un ange emporte au ciel un enfant. En bas : château des Quatre-Vents et église Notre-Dame. Un ange porte le texte : « A la mémoire de Marie Joseph Xavier de Boudemange né le 20 août 1894, retourné à Dieu le 21 septembre 1896 ». Un autre ange : « N'empêchez pas les petits enfants de venir à moi » (Luc 18, 16). (J. P. Florence, Tours, 1897). 2e travée, Marguerite, don de Mlle Dubois, 1871. 3e travée, Anne et Marie enfant (H. Mathieu, Paris, 1896).



A la **façade**, Annonciation du 19e siècle venant du château de Beauvoir, enchâssée dans une grisaille du 20e. Vitrail offert par la commune de Vouneuil-sous-Biard. Grisaille M. Dares, D. Désert, F. Pivet. Serrurerie N. Poupard, Smarves ; verrière externe H. Debitus, Tours. Deux grisailles étroites latérales (F. Pivet pour les ateliers Vert jade, Morthemmer, 1998).

Mobilier

Statues. A la façade, Notre-Dame de la Salette. Dans le chœur, une Vierge couronnée à l'Enfant, deux anges portant des luminaires. 3e travée de la nef : à gauche, Thérèse de l'Enfant Jésus, à droite, Antoine de Padoue. A l'entrée : à gauche, Joseph et Jésus enfant tenant une petite croix, en retrait, près des fonts baptismaux (à cuve ovale), Sacré Cœur et Saint Michel ; à droite, Jeanne d'Arc, « Souvenir du cinquantenaire de prêtrise de M. l'abbé Clémot 19 décembre 1912 » (M. Marron, éditeur, Orléans, 1916. Ch. Desvergnès, sculpteur), en retrait sous l'escalier Saint Roch. Dans la tribune, Sainte Abre, fille de saint Hilaire (*Epistola Hilarii ad Abram filiam*).



Crucifix, bois sculpté 18e-19e siècle, dans le chœur. Dans le transept : deux **toiles**, à gauche la Vierge, bras ouverts, à droite, Immaculée Conception ; à côté, un **confessionnal** daté de 1692. A la fin de la nef, à gauche, la **chaire**, en pierre, avec le Christ entouré de Jean (aigle), Marc (lion), André (croix).

Grille de communion, en acier poli, signée Ch. Marchand, 1899.

Dans la nef, 3e travée : à droite, sur un **meuble** : reproduction de la Vierge du Perpétuel Secours, dessous MA (*Maria*) ; en face, **monument** aux morts des deux guerres mondiales et d'Afrique du Nord.

Cloches. Une de 1778 refondue en 1862 par Bollée Père et Fils ; deux autres de 1889 et 1890 dues à G. Bollée, Orléans.

Une église qui prolonge une très ancienne présence chrétienne à Vouneuil-sous-Biard.



© PARVIS - 2012

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Vouneuil-sous-Biard (Vienne)

L'église Notre-Dame-des- Sept-Douleurs



« Il construira une maison pour mon Nom. »

2 Samuel 7, 13

Une église Saint-Pierre-et-Saint-Paul

Une première église dédiée aux apôtres Pierre et Paul a été construite sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine. Retrouvés en 1984, des restes précieux des stucs des 5e et 6e siècles qui l'ornaient sont conservés aujourd'hui au Musée de Poitiers. L'autel mérovingien des 7e-8e siècles a été vendu en 1880, acheté par un membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest et est exposé dans le chœur du baptistère Saint-Jean à Poitiers. Une nouvelle église est édiflée au 10e siècle. Elle devient au 11e siècle un prieuré de l'abbaye Saint-Cyprien de Poitiers. L'église est, au milieu du 19e siècle, trop vétuste et trop petite. En 1859, le conseil municipal décide l'érection d'une nouvelle église dans la partie haute du village. Ce qui reste de cette première église sera désaffecté en 1955.

L'abbé Urbain Dubois et La Salette



Le 19 septembre 1846, la Vierge est apparue, à La Salette (Isère), à deux bergers, Mélanie Calvat (15 ans) et Maximin Giraud (11 ans). Elle leur confie ce douloureux message : « Si mon peuple ne veut pas se soumettre, je suis forcée de laisser aller le bras de mon Fils ». L'évêque de Grenoble autorise en 1851

l'érection d'un sanctuaire qui sera achevé en 1861.

Le desservant de Vouneuil, l'abbé Urbain Dubois, a été le premier curé de France à instituer une confrérie de Notre-Dame-Réconciatrice de La Salette. Pour la nouvelle église on prendra le patronage de Notre-Dame.

Une église nouvelle

La nouvelle église de Vouneuil, construite en aplomb d'un vallon en 1861-1862, est consacrée par Mgr Pie, évêque de Poitiers, le jeudi 9 octobre 1862.



Elle est dédiée à Notre-Dame-des-Sept-Douleurs. Lors de la Présentation au Temple, le vieillard Siméon avait annoncé à Marie qu' « un glaive lui transpercerait l'âme » (Luc 2, 35).

La dévotion à la Vierge des Sept-Douleurs – Prophétie de Siméon, Fuite en Egypte, Perte de Jésus au Temple, Montée au Calvaire, Crucifiement, Descente de croix, Mise au tombeau – a pris naissance en Flandre au 15e siècle. La fête de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs a été instituée par le pape Benoît XIII (1724-1730) et est célébrée, depuis 1913, le 15 septembre.

L'église actuelle est de style néo-roman, clocher à la façade occidentale, nef de trois travées voûtée en plein cintre avec doubleaux, transept, chœur d'une travée, abside en hémicycle voûtée en cul-de-four.

Les autels

Au fond du chœur, le devant du maître-autel a une Pietà (une des Sept douleurs de Marie), entre les apôtres Pierre et Paul, patrons primitifs de la paroisse.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), un autel en bois a été placé dans la travée du chœur pour les célébrations face aux fidèles, comme au premier millénaire.

Le devant d'autel du bras gauche du transept est orné d'un Agneau, avec croix et oriflamme, sur le livre aux 7 sceaux que, seul, il pourra ouvrir (Apocalypse 5, 6-10). Dans une niche du mur, avec éclairage par en haut, est représentée l'Apparition de Marie à La Sa-

lette, dévotion chère à l'abbé Dubois (ensemble signé A. Belloc, Niort, 1877).

Sur le devant de l'autel du bras droit du transept les deux scènes figurées sur le devant en donnent le sens : à gauche, Vocation de Pierre au bord du lac de Galilée (Matthieu 4, 18) ; à droite, Vocation de Paul sur le chemin de Damas (Actes des apôtres 9, 4-9), rappel du premier patronage de l'église. Il est surmonté d'une statue du Sacré Cœur.



Les vitraux

Dans le **chœur**, selon la règle, le vitrail d'axe est dédié à la patronne de l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, avec un cœur percé de sept poignards (L. Lobin, Tours, 1862). De part et d'autre, les deux grandes figures du diocèse de Poitiers : à gauche Hilaire (+ 367 ou 368), à droite Radegonde (+ 587), (L. Lobin, Tours, 1862 et 1864).

Au mur sud du **bras droit du transept** : Pierre (clé) et dessous une Sainte Famille ; Paul (épée de son martyr) et dessous Nicolas I^{er}, pape (858-867) et Martin, évêque de Tours, contemporain d'Hilaire (L. Lobin, Tours, 1864).

Dans la **nef, au nord**, 1ère travée, Augustin, évêque d'Hippone (+ 430) avec son œuvre la plus célèbre, *Civitas Dei*, « La cité de Dieu ». Un ange tient le texte : « A la mémoire de Marie Auguste Nicolas de La Rinière, né le 30 septembre 1821, parti pour la vie éternelle le 8 octobre 1894 ». Un autre ange : « Bienheureux ceux qui meurent dans le Seigneur ». (J. P. Florence, Tours, 1897). 2e travée : Urbain, pape (222-230), don de M^R (Urbain) Dubois, curé. 3e travée : Marthe, dont le visage serait une photo-

